

nation ; car il est écrit : *verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est ; iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est.*—

Le discours de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui nous sauvons, c'est une force de Dieu.

Les Congrès eucharistiques sont la proclamation solennelle du règne de Jésus-Christ par le sacrifice de l'autel, qui n'est que la continuation du sacrifice de la croix : *Regnavit a ligno Deus.*—C'est par le bois que le Seigneur a établi son règne sur les nations. De ce trône il anéantit l'erreur, et nous donne en même temps la plus grande et la plus éclatante preuve de son amour pour nous. Quels sublimes enseignements ne nous livre-t-il pas ! Quelles étonnantes leçons nous sont offertes ! C'est là que nous apprendrons que ce n'est ni l'orgueil, ni la fortune, ni la puissance qui nous procureront la véritable gloire, mais bien l'humilité et l'abnégation de soi-même. Ce sont les vrais moyens, souverainement agréables à Dieu, utiles à l'humanité, et les seuls efficaces pour nous assurer la victoire définitive et nous conduire à l'éternel bonheur.

Les catholiques de l'univers entier recherchent l'honneur de célébrer dans leur patrie respective cette solennelle protestation d'amour envers le Dieu de l'Eucharistie. Votre Grandeur et moi-même, nous avons eu, l'an passé, le privilège d'être témoins de l'imposante et grandiose manifestation de foi, dont la ville de Londres fut le théâtre. L'enthousiasme était indescriptible, et les ovations dont furent l'objet le Légat du Saint-Père et les Prélats, ont manifesté l'intensité de l'amour des fidèles pour l'Eglise et pour Jésus-Christ, son divin fondateur. Le souvenir de cette événement sera impérissable dans ma mémoire.

Nous avons lu aussi le récit de la grande scène qui se déroula à Cologne dans le cours de l'été dernier. La réception du Légat pontifical fut un triomphe ininterrompu depuis Mayence jusqu'à Cologne. Mais ce qui éclipsa toutes ces splendeurs, ce fut l'apothéose que les catholiques firent à Notre-Seigneur dans le Très-Saint-Sacrement. Une multitude immense acclama Jésus comme son roi et son maître suprême : *Magnificatus est rex pacificus super omnes reges universae terrae.*—

Le Ro
la terr

L'h
nant l
je vou
votre
dire l
premi
nator
grand
viend
Christ
le cler
méri
prouv
l'Amé
à notr
la Sai
juste t
aussi
nobles
lemen
les pro
plent,

A l'
foi, le
laquel
et le f
bien-ê
tout ex
ment,
envers
protest
nemen
comba
l'inferr
ne voul
Je su